

BIOGRAPHIE (suite)

Son commentaire sur la Torah devint si indispensable qu'un proverbe juif affirme : « Si Rachi n'avait pas écrit son commentaire, la Torah aurait été oubliée en Israël. »

Chaque mot est pesé avec une précision extrême. Le Maharal de Prague consacra un ouvrage entier, le Gour Aryé, à démontrer que si Rachi semble écrire un mot superflu, c'est que le lecteur n'a pas encore perçu la difficulté que Rachi résout. Son commentaire sur le Talmud de Babylone rendit l'étude accessible à des générations d'étudiants qui sans lui n'auraient pas pu pénétrer dans cet océan de textes. Rachi vécut les horreurs de la première croisade de 1096 qui dévasta les communautés rhénanes où il avait étudié. Son humilité était légendaire : à plusieurs reprises dans son commentaire, il écrit « je ne sais pas » plutôt que de proposer une interprétation

**ANECDOTE TALMUDIQUE**

On demanda à Rachi pourquoi il écrivait si brièvement alors que d'autres Sages développaient longuement. Il répondit : « Si j'avais eu plus de temps, j'aurais écrit plus court. » Chaque mot de son commentaire fut pesé avec une précision telle que le Maharal dit : « Si Rachi écrit un mot apparemment superflu, c'est que nous n'avons pas encore compris la profondeur de la difficulté qu'il résout. »

— Tradition des yéshivot, Gour Aryé du Maharal

HÉRITAGE SPIRITUEL**Le Commentaire**

Le 'Houmash avec Rachi est le premier livre juif.

La Clarté

Expliquer le difficile avec simplicité.

« Sans Rachi, le Talmud serait un livre fermé. »

« La Torah commence là où commence la question. »

CHAÎNE DE TRANSMISSION

Maîtres : Rabbi Yaakov ben Yaqar et les Sages des yéshivot de Worms et de Mayence.

Disciples : ses petits-fils Rabbénou Tam et Rashbam — fondateurs de l'école des Tossafistes.

Contemporains : Rabbénou Guershom (précédent), les communautés de Champagne et de Rhénanie.

Héritage : le commentaire de la Torah et du Talmud — la clef de toute l'étude juive depuis.